

# Mémoire autobiographique et Trouble du Spectre de l'Autisme : implications de la construction de scène et des comportements restreints et répétitifs dans la récupération du souvenir autobiographique

Projet en cours (2024 – 2027)



## Pourquoi étudier la mémoire autobiographique chez les personnes avec un Trouble du Spectre de l'Autisme (TSA) ?

La mémoire autobiographique (MA) correspond à l'ensemble des informations et souvenirs propres à un individu, accumulés depuis sa naissance et lui donnant la possibilité de construire un sentiment d'identité et de continuité dans le temps. Elle participe donc pleinement à la construction de soi au travers des événements de vie personnelle que chacun d'entre nous expérimente.

Au même moment, elle nous permet d'utiliser la réflexion sur nos expériences passées pour résoudre des problèmes ou orienter notre comportement et nos objectifs futurs.

La MA joue également un rôle crucial dans les interactions sociales, notamment pour créer et favoriser des relations sociales par le biais d'une représentation stable d'une histoire ou d'expériences partagées entre les individus.

Ainsi, lorsqu'il nous est difficile de nous rappeler spécifiquement les souvenirs propres à notre passé personnel, ces difficultés peuvent être source d'inconfort aussi bien dans la construction de soi que dans le développement de liens sociaux. C'est notamment le cas des personnes avec un TSA qui, d'après des recherches récentes, auraient davantage de difficultés à se rappeler et à décrire spécifiquement des souvenirs autobiographiques.

## Que reste-t-il à montrer ?

À ce jour, plusieurs facteurs ont pu être identifiés comme possiblement impliqués dans le déficit de MA chez les personnes avec un TSA.

Parmi ces facteurs, on compte la capacité des individus à reconstruire mentalement les contextes spatiaux dans lesquels les événements autobiographiques se produisent, aussi connue sous le nom de construction de scène, mais également les comportements restreints et répétitifs, caractéristique fréquente dans le TSA.

Cependant, d'autres facteurs restent à identifier, de même que les liens entre ces derniers et le déficit de MA dans

le TSA. Les études en neuroimagerie sont également peu nombreuses, ce qui limite les connaissances actuelles des substrats neuronaux sous-jacents à ce phénomène.

## Comment procédons-nous ?

Nous proposerons à des adultes TSA et neurotypiques âgés entre 25 et 35 ans afin de participer à un protocole expérimental.

Dans une 1<sup>ère</sup> étude, les facteurs influençant la MA seront mesurés (construction de scène, imagerie mentale, fonctions exécutives, capacités narratives), ainsi que l'aptitude des participants à récupérer des souvenirs autobiographiques.

La 2<sup>ème</sup> et la 3<sup>ème</sup> étude comprendront respectivement un enregistrement EEG (activité électrique cérébrale) et un enregistrement Eye-tracking (activité oculaire) chez les participants lors de la récupération de souvenirs autobiographiques.

## Que saurons-nous après l'expérience ?

Cette expérience nous permettra de mieux comprendre les mécanismes sous-jacents au déficit de MA, ce qui permettra par la suite de préciser les caractéristiques cliniques du TSA. Ces connaissances permettront alors d'améliorer la spécificité du diagnostic fonctionnel.

De cette manière, ce travail pourrait aboutir, sur le long terme, à la création d'outils de réhabilitation sociale centrés sur la mémoire autobiographique, dans le but d'améliorer la construction de soi mais aussi les projections futures des personnes avec un TSA. La mémoire autobiographique constituant un vecteur central dans les interactions sociales, cette étude permettra alors de favoriser l'inclusion sociale des individus TSA et donc d'améliorer leur qualité de vie.

*Ce projet de thèse est mené au sein du CERPPS par Flora Dayoub sous la direction de Magali Batty et en collaboration avec Stéphanie Maziero.*